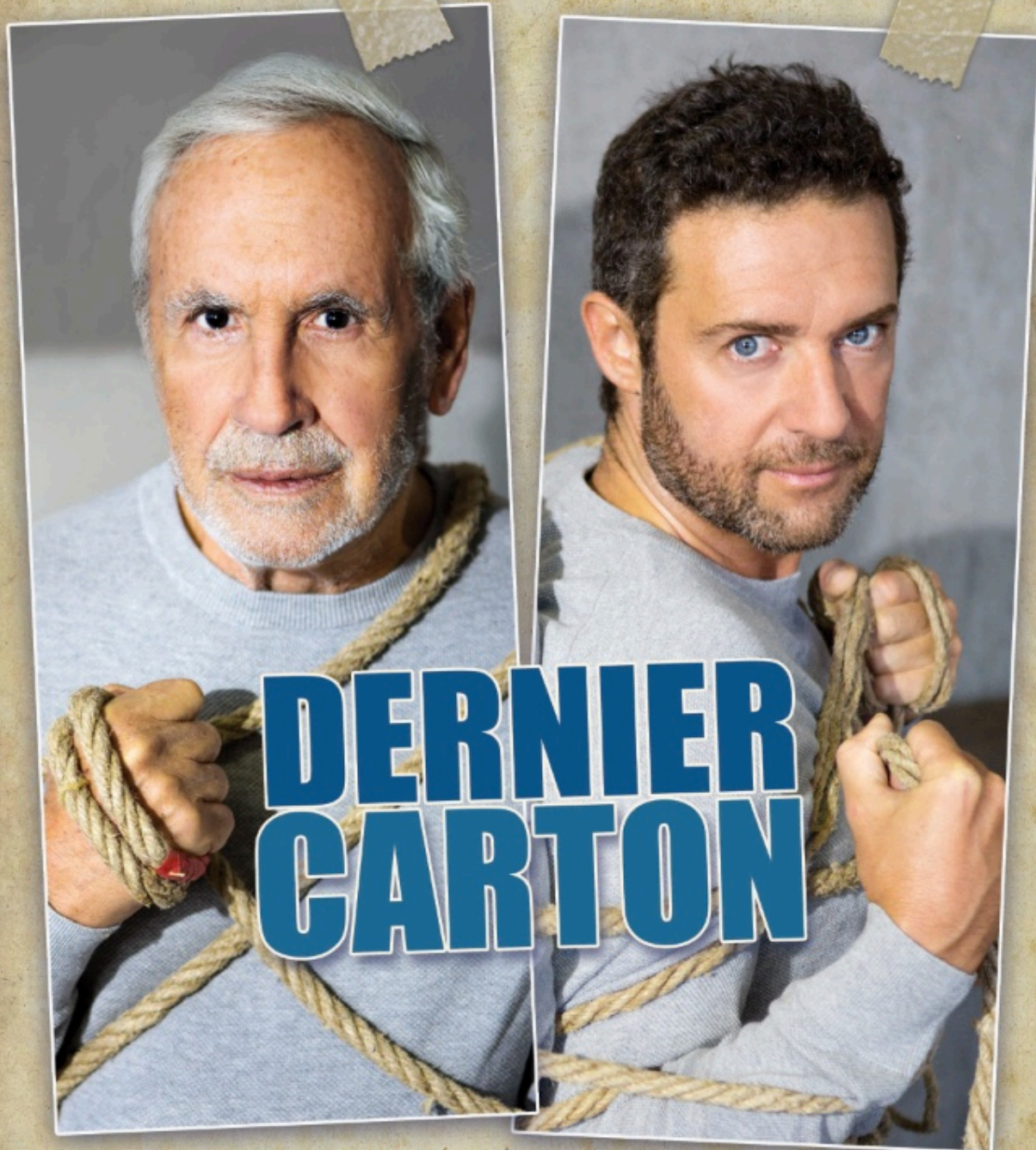


Patrice Albanese / A360 Production présente

PATRICE LAFFONT

MICHAËL MSIHID



# DERNIER CARTON

UNE PIÈCE D'OLIVIER BALU

MISE EN SCÈNE PAR LAURENT ZIVERI

## THÉÂTRE DU GYMNASÉ

DIRECTION JACQUES BERTIN

### LOC. 01 42 46 79 79

38 boulevard de Bonne Nouvelle 75010 PARIS - M<sup>o</sup>BONNE NOUVELLE

**a360**  
PRODUCTION

**OVERACT**  
la solution innovante

## LE SPECTACLE

1 déménagement,  
2 hommes,  
1 rencontre,  
Tout les oppose.

Ils se regardent s'observent, se poussent dans leurs retranchements.

Tensions, suspense, rapports de force s'engagent sur le ring d'un appartement vide... autour du dernier carton.

L'écriture d'Olivier Balu est forte, actuelle et révèle beaucoup d'humanité. Il nous entraîne dans un huis-clos haletant et tout en dérision. Il tend un fil entre deux personnages pris sur le vifs à la recherche du sens de leur existence.

Patrice Laffont se révèle être un redoutable acteur dans un registre inattendu, face à un Michaël Msihid étonnant.

Un duo authentique dans une mise en scène efficace et soignée.

## L'AUTEUR

### OLIVIER BALU



Après ses études en sciences politiques et les cours de théâtre (Périmony, Studio 34), Olivier Balu a navigué à vue entre les planches et l'écriture. Il est notamment l'auteur de deux comédies (*Archibald et les zootomates* contre *Monsieur Mougeot et les zoonarchistes*, *Supermoi*), d'un court-métrage (*En France*, co-écrit avec Ramzi Ben Sliman et produit par France 3), et de spectacles pour enfants.

Si *Dernier Carton* évolue dans un registre plus noir que ses autres pièces, on y retrouve toutefois des thèmes communs comme la puissance de l'imaginaire ou la peur de l'autre, ainsi qu'un certain style d'humour, un certain sens de l'absurde nourri de générosité.

Pour l'heure, il apporte les dernières touches à une comédie en cours de production, *Tchoup-Tchoup*, et travaille à l'écriture d'un premier roman, *Ulysse 40*.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Pour en avoir discuté avec nombre de camarades acteurs, auteurs ou plasticiens, j'ai constaté que les vocations artistiques se recrutaient souvent parmi les fous, les ambigus, les pas finis. Les indéterminés.

Au point de départ de cette histoire, je pensais me lancer dans une sorte de « comédie sociale » un peu dans le genre de *La Crise* de Coline Serreau. Mais en tirant le fil du récit, la confrontation entre Richard et le Déménageur s'est révélée plus violente que je ne l'aurais pensé. Question de contexte, peut-être, dans un moment où les barrières de classes semblent trop étanches pour être franchies sans effraction, et où la méconnaissance nourrit la peur de l'autre, peur qui tend, comme on sait, à réaliser son propre fantasme.

Dramatiquement parlant, la peur est un bon matériau en ce sens qu'elle peut engendrer des comportements inattendus. C'est aussi un sentiment fluide, facile à partager surtout venant d'un homme connu, au visage familier, envers un inconnu - un homme « qui n'est rien », a-t-on pu entendre, proféré dans une candeur qui en dit long sur le degré d'occultation des violences sociales.

De fait, au cours du travail d'écriture j'ai cru me projeter plus intimement dans le personnage de Richard et dans sa peur de « l'étranger », tandis que *Le Déménageur* pouvait m'être plus abstrait, plus conceptuel, comme une projection de cette peur.

Or c'est seulement plus tard que j'ai compris ce qui faisait, profondément, la chair de ce personnage, à savoir des qualités par défaut. Son indétermination elle-même. Son flou, dont il a fait sa force. Son aptitude au mimétisme, son empathie, instinctive et plus ou moins intéressée.

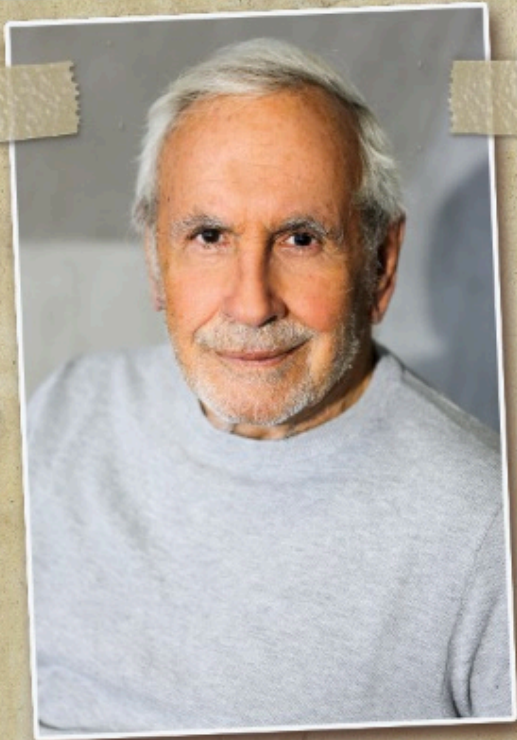
En somme, des qualités dont on fait les artistes.

Sans dévoiler la fin, on peut imaginer plusieurs suites à la pièce. Les comédiens m'en ont soumis plusieurs, je les ai écoutées avec beaucoup d'intérêt. Mais s'agissant du *Déménageur*, de son être et de son devenir, j'aime à penser que l'on puisse être incomplet sans être un raté.

OLIVIER BALU

## LES INTERPRÈTES

### PATRICE LAFFONT



Patrice Laffont est passionné de théâtre et après avoir décroché son baccalauréat, il intègre la troupe *Les Tréteaux de France* avec laquelle il effectue plusieurs tournées. En 1963, il fait ses premières armes au cinéma en interprétant Rémy dans le film *Les Vierges* de Jean-Pierre Mocky. L'année qui suit, il incarne Jean-Luc dans *Le Gendarme de Saint-Tropez* de Jean Girault. Suivront *La Tête du client* de Jacques Poitrenaud et *Ces messieurs de la gâchette* de Raoul André.

En 1970, il rencontre le producteur et scénariste Armand Jammot qui lui offre l'opportunité de s'essayer à la télévision. C'est le début d'une carrière de 40 ans dans le poste, avec bien sûr *Des chiffres et des lettres* et quantité d'autres émissions, parmi lesquelles on retient *Un sur cinq*, *Dessinez c'est gagné* ou encore *Pyramide* et bien sûr *Fort Boyard*.

Fidèle à ses premières amours, parallèlement à son travail de présentateur, Patrice Laffont est resté comédien, jouant dans *Le Panier de Crabes* du dramaturge américain Neil Simon, *Jamais 2 sans toi* de Jean-Claude Massoulier aux côtés de Maurice Risch, *Un fil à la patte* de Feydeau et *Trois jeunes filles nues*. Il a également goûté par deux fois au one-man-show, à Paris et au festival d'Avignon, avec *Je hais les jeunes* écrit par Eric Laugérias et Raphaël Pottier, et plus récemment *Plus rien à perdre*, écrit par Christian Faviez.

Au cinéma, on le retrouve au générique de plusieurs films parmi lesquels *L'associé* de René Gainville, *Mocky story* de Jean-Pierre Mocky, *La Belle histoire* de Claude Lelouch ou encore *Beaumarçais*, *l'insolent* d'Edouard Molinaro.

Patrice Laffont est aussi l'auteur d'un roman, *Les visiteurs de l'été*, publié en 1983, et adapté au théâtre en 1987 dans le cadre du Festival de Sarlat.

Actuellement il joue dans une comédie de Jean Franco mise en scène par Olivier Macé *Dernier tour de piste* avec Jean-Marie Bigard à l'Alhambra de Paris

### MICHAËL MSIHID



Après un cursus d'enseignement théâtral de 5 ans ponctué par l'école Jean Perimony, le Studio 34 et divers stages, Michaël Msihid multiplie les festivals, lieux et spectacles : du *Tartuffe* de Molière ou *Caïn* de Byron, du *Dom Juan* selon Brecht ou encore *Supermarché* de Biljana Srbljanovic... Du classique au moderne, tous les registres sont en exploration incarnant Créon dans *Œdipe roi* de Sophocle dans une mise en scène de Luca Giacomoni ou le prêtre Urbain Grandier dans la tragédie *Loudun*, un psychiatre héroïnomane dans *Le Colonel oiseau* de Hristo Boytchev ou *Peer Gynt* dans l'œuvre d'Ibsen, Hémon dans *l'Antigone* d'Anouilh ou encore, le rôle éponyme de *Bajazet* chez Racine.

Également à l'écran, dans de très nombreux courts-métrages (primés en festivals), web série (*XIII* des éditions Dargaud) et séries à la télévision ainsi que des apparitions au cinéma (*Jusqu'ici tout va bien* de Mohamed Hamidi), on a pu récemment le voir dans le rôle principal d'un serial killer dans *Contre-enquête* sur M6.

En hiver dernier il était également sur les planches dans *La victoire avant tout !* de Roger Jouan au côté de Jean-François Garreaud et en ballade du Lucernaire au théâtre de la Tour Eiffel dans *I Love Piaf* de Jacques Pessis.

## LE METTEUR EN SCÈNE

LAURENT ZIVERI



Metteur en scène, comédien, consultant et coach, Laurent Ziveri se forme à Paris aux cours de théâtre de Claude Viriot et obtient une licence de psychologie à l'Université Paris XIII. Dans le Var il fonde entre 1992 et 2013 la compagnie et l'école de théâtre Le peuplier dans la tempête, UPPERCUThéâtre puis la Compagnie Pop Up Théâtre à Pierrefeu-du-Var. En 2000 il crée à Carqueiranne (Var) dans un vieux fort militaire désaffecté le Festival Théâtre In Situ qui deviendra vite un moment incontournable dans la vie culturelle varoise débutant avec 300 spectateurs pour atteindre 8000 en 10 ans.

Les choix de ses mises en scène se portent sur « un théâtre de l'humain ». Il développe un véritable travail de troupe et est très attaché au travail de direction d'acteur. Il a mis en scène entre autre : *Ca Va ?* De Jean-Claude Grumberg, *L'Humanité plage* de Stanislas Cotton, *Dormez, je le veux !* de Georges Feydeau, *Et Vlan!* d'après Courteline et Labiche, *Soldat Peaceful* de Michael Morpurgo, *Mythochroniques* de Stéphane Bault, *Bouvard et Pécuchet* d'après Gustave Flaubert, *Médée* de Jean Anouilh, *Quatre pièces en 1 acte* de Sacha Guitry, *Les Vieilles* de Marie Dilasser, *Cabaret Hugo* d'après Victor Hugo, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *Le Médecin malgré lui* de Molière, *Caligula* d'Albert Camus, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *Le Roi Lear*, *La Mégère apprivoisée*, *Roméo et Juliette*, *La nuit des Rois*, *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare. Comédien il joue dans plusieurs de ses pièces mais aussi avec d'autres metteurs en scène comme Laura Benson, Yves Borrini, Thierry Belnet et Serge Barbuscia. Créateur lumière, il a éclairé un grand nombre de ses spectacles et a travaillé pour la compagnie *A contre temps*, *Le bruit des hommes*, *Pascale Roubaud*.

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Dernier carton c'est une première rencontre. Celle de deux hommes éloignés socialement, culturellement, intellectuellement. De deux hommes qui surgissent sur scène, dans la vie l'un de l'autre, dans leur propre existence. Tout les oppose et pourtant... Un lien naît. Un lien plus organique que psychologique, plus animal qu'affectif. Et les personnages se construisent alors dans ce qu'ils ont de plus reptiliens, de plus passionnés et d'instinct primaires. Olivier Balu nous livre un texte contemporain à la fois réaliste et sans fioriture, un texte qui touche, direct, qui ne laisse aucun temps mort, entre drame et comédie. Dans l'espace d'une demi-pièce, un angle, deux murs, une fenêtre, c'est un appartement qui vient de se vider ; ne reste que l'homme dépouillé, vide lui aussi, au bord du précipice. L'univers scénique symbolise, plus qu'il n'est réaliste, pour laisser toute sa place à la dramaturgie, aux acteurs, aux humains. La lumière découpe l'espace pour tracer les chemins qui mènent les protagonistes à la rencontre. L'essentiel du travail réside dans le jeu sincère et authentique de Patrice Laffont et Michaël Msihid. Nous recherchons une vérité, une mise en être, entre finesse et puissance. Une pièce, ou plutôt une partition au service des acteurs. Dernier carton nous questionne sur ce que nous serons, quand nous aurons tenté de comprendre qui nous sommes vraiment.

LAURENT ZIVERI

## CONTACTS

### A360 PRODUCTION

#### PRODUCTION

Patrice ALBANESE

[patricealbanese@a360production.fr](mailto:patricealbanese@a360production.fr)

01 81 89 10 82

#### COMMUNICATION

Charlotte CALMEL

[charlotte.calmel@gmail.com](mailto:charlotte.calmel@gmail.com)

06 33 88 92 14

#### DIFFUSION

Julien EMORINE-SARDAIGNE

[julien@a360production.fr](mailto:julien@a360production.fr)

06 78 20 96 17